

ARCHAEOLOGIA
BELGICA

206

CONSPECTUS MCMLXXVII

BRUXELLES — BRUSSEL

1978

ARCHAEOLOGIA BELGICA

ARCHAEOLOGIA BELGICA

DR. J. VAN DER
KAMMEN

Publicé en vertu de l'arrêté royal du 20
mars 1926 (N. 10.272) par le
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

CONSPECTUS MCMLXXVII

CONSPECTUS MCMLXXVII

Service national des Fouilles

Part du Gouvernement F.

1040 Bruxelles

© National Dienst voor Oudheden

Service national des Fouilles

1040 Bruxelles

1977

ARCHAEOLOGIA BELGICA

Dir. Dr. H. Roosens

Studies en verslagen uitgegeven door de
Nationale Dienst voor Opgravingen
Jubelpark 1
1040 Brussel

Etudes et rapports édités par le
Service national des Fouilles
Parc du Cinquantenaire 1
1040 Bruxelles

© Nationale Dienst voor Opgravingen
Service national des Fouilles

D/1978/0405/9

ARCHAEOLOGIA BELGICA

206

CONSPECTUS MCMLXXVII

BRUXELLES — BRUSSEL

1978

SONDAGES DANS LA NAPPE ALLUVIALE DE MESVIN

Les travaux du chemin de fer de Mons à Erquelinnes et Chimay, en 1867, révélèrent, outre l'existence des puits de mines néolithiques de Petit-Spiennes, celle d'industries préhistoriques archaïques associées à des ossements d'espèces disparues telles que l'éléphant et le rhinocéros. Ces industries qui comptent parmi les plus anciennes de notre pays, n'ont jamais fait l'objet d'une définition typologique exhaustive. En 1885 toutefois, E. Delvaux désigna du terme de *Mesvinien*, un ensemble de pièces frustes aménagées sur éclats et ne comportant pas de biface, qui provenaient de la tranchée du chemin de fer à Mesvin⁽¹⁾. Depuis lors, ce terme fut malencontreusement étendu aux industries de type clactonien du gravier de base de la Carrière Hélin à Spiennes.

Les recherches récentes de l'un d'entre nous (P.H.) ont permis d'établir la stratigraphie de la région et de reconnaître trois nappes de cailloutis fluviatiles emboîtées entre Nouvelles et Saint-Symphorien. La plus ancienne est la nappe de Petit-Spiennes, vers 68 m d'altitude. Vient ensuite celle de Mesvin, vers 55 m et enfin celle de la Carrière Hélin, vers 47 m⁽²⁾. La nappe de Mesvin qui, d'après les données paléontologiques, remonterait au début de l'Avant-Dernier Glaciaire (environ 250.000 ans), a été explorée en 1977 par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique avec la collaboration de la Société de Recherches préhistoriques en Hainaut. A cette occasion, de nouvelles récoltes ont été effectuées dans la tranchée du chemin de fer à Mesvin, gisement type du Mesvinien.

Parallèlement, des prospections de surface ont permis de repérer diverses aires d'affleurement des nappes de cailloutis. L'un de ces affleurements, à 350 m environ au nord de la tranchée du chemin de fer, à Mesvin, sur le versant occidental de la vallée du ruisseau de Nouvelles (ou Wampe), s'est avéré particulièrement riche en documents paléontologiques et archéologiques. Aussi, au début de septembre 1977, y avons nous effectué avec l'aide de techniciens de l'I.R.S.N.B., quelques sondages préliminaires à des fouilles plus étendues, destinées à compléter les observations recueillies auparavant.

Le site est localisé au lieu-dit *Champ de Mesvin* ou *Sur le sable* (parc. cad. 221a, section A). A cet endroit, les unités lithostratigraphiques suivantes ont été reconnues (fig. 1):

L: sable glauconifère homogène: Landénien (Tertiaire).

C1: lentilles et couches de silex anguleux interstratifiées de lits de sable grossier. Cette unité recelait la plupart des artefacts lithiques ainsi que nombre

¹ G. ARNOULD, A. BRIART, F.L. CORNET, A. HOUZEAU DE LEHAIE, N.L. MICHOT, A. WESMAEL, Rapport sur les découvertes géologiques et archéologiques faites à Spiennes en 1867, *Mém. & publ. de la Soc. des Sc., Arts, Lettres du Ht.*, 3e série, 2, 1866-1867, 355-392. — E. DELVAUX, Excursion de la Société à Mesvin, à Spiennes et à Harmignies, le 5 septembre 1885, *Bull. Soc. Anthropol. Brux.* 4, 1885-1886, 176-208.

² P. HAESAERTS, Contexte stratigraphique de quelques gisements paléolithiques de plein air de moyenne Belgique, *Bull. Soc. r. belge Anthropol. et Préh.* 89 (sous presse).

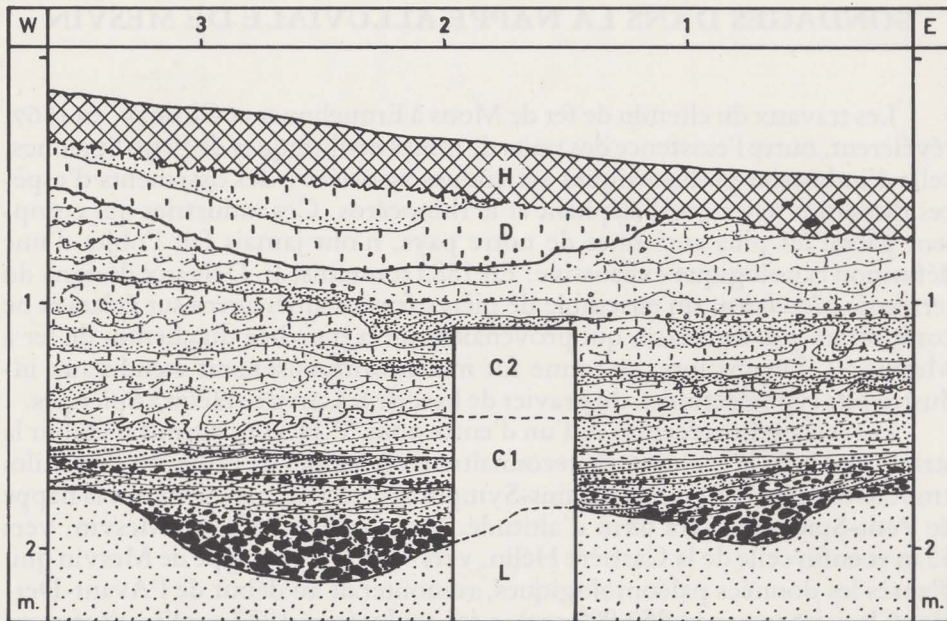


Fig. 1. Profil nord de la tranchée A.

d'ossements bien conservés. Un triage préliminaire a permis de reconnaître des restes de bovidés, de rhinocéros, de cerf (*Megaceros*) et d'*Elephas*.

C2: succession de lits ondulés de sable, de sable limoneux et de granules crayeux. Le matériel lithique et ostéologique de cette unité est peu abondant et provenait surtout des lits grossiers.

D: poches de limon argileux brun pénétrant le sommet de l'unité C2.

H: horizon labouré.

Les unités C1 et C2 appartiennent à la nappe de Mesvin. Le cailloutis et les sables inférieurs (C1) montrent un faciès de chenal tandis que les sables et les sables limoneux supérieurs (C2) suggèrent une transition vers une sédimentation alluviale. Les poches de limon (D) sont nettement postérieures.

Nous avons recueillis 117 artefacts de silex en place dans les quatre tranchées ouvertes. On peut y distinguer plusieurs ensembles en se basant sur l'état physique du matériel. Le plus important (41 %) est constitué d'artefacts présentant une forte usure mécanique (bords esquillés, arêtes écrasées) et dont la surface est généralement lustrée. Un second ensemble important (35 %) rassemble les pièces peu ou non usées, peu ou non patinées. Un troisième groupe (17,1 %) réunit les pierres taillées recouvertes d'une patine gris-bleu vermiculée mais dont le degré d'usure mécanique est assez variable. Ce type de patine apparaît surtout dans les aires d'affleurement du cailloutis et les collections de surface en comportent de très nombreux exemples. Quelques pièces (5,1 %) fort usées sont affectées par une profonde altération blanchâtre.

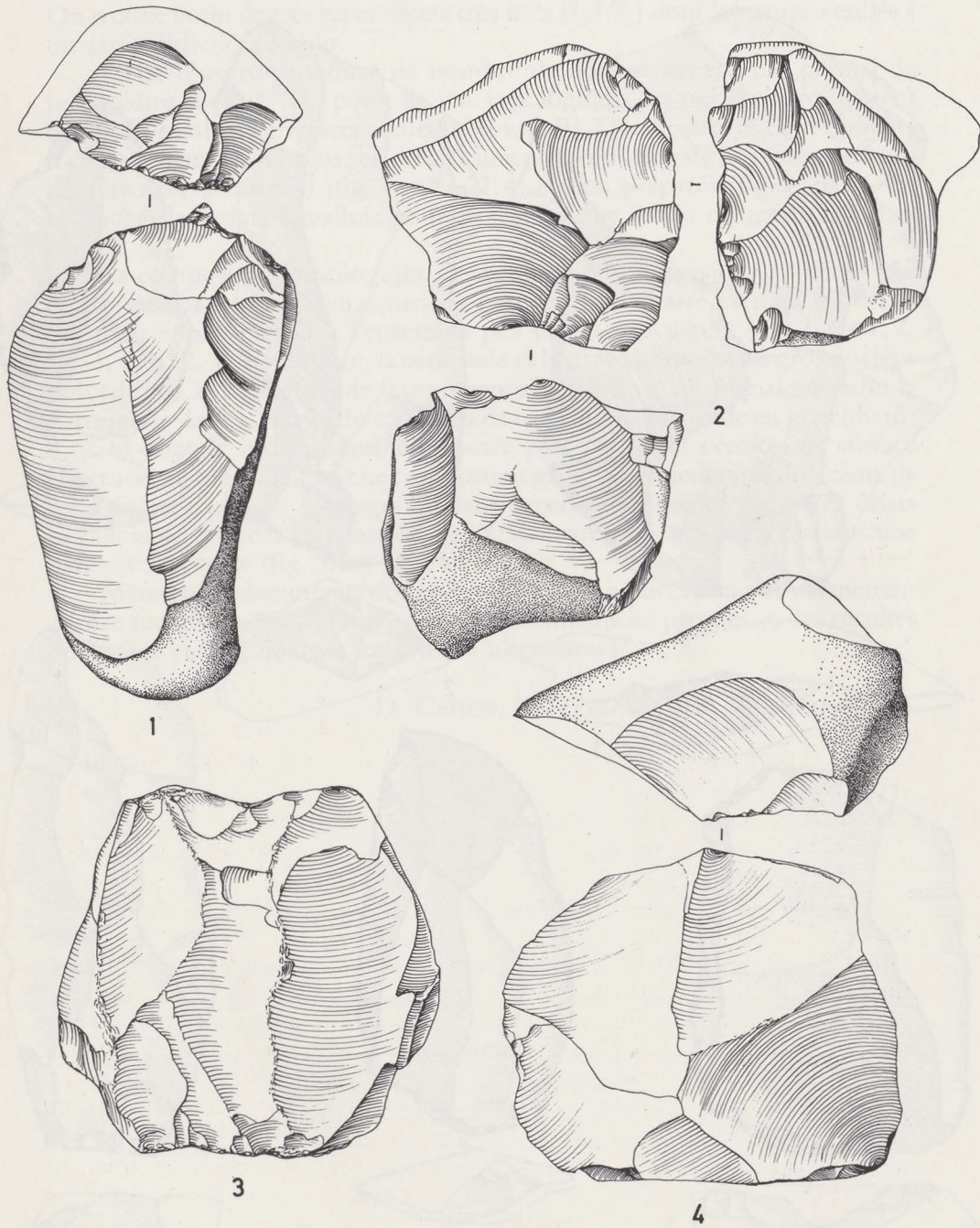


Fig. 2. 1: nucléus préparé; 2: nucléus circulaire; 3: nucléus globuleux à deux plans de frappe opposés; 4: nucléus circulaire; (n^{os} 1 et 2: non usés et peu patinés; n^o 3: usé et lustré; n^o 4: peu usé et patine vermiculée). Ech. 2/3.

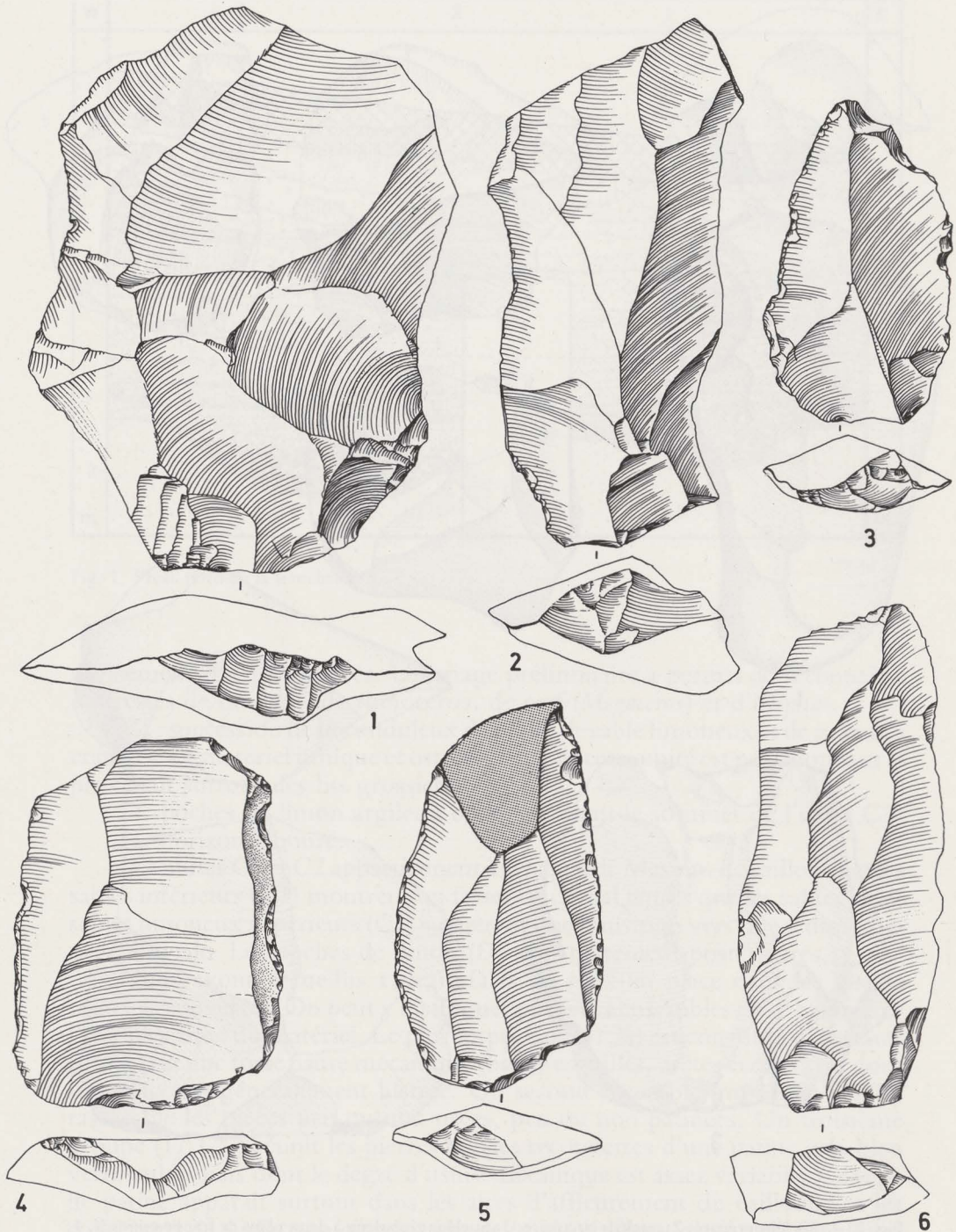


Fig. 3. 1, 4, 5: éclats Levallois; 2, 6: lames Levallois; 3: pointe Levallois (nos 1, 2, 3: trouvés en place, peu ou non usés et peu patinés; nos 4, 5, 6: récoltes de surface, peu usés et patine vermiculée; le n°5: cassure distale due au gel). Ech. 2/3.

On trouve enfin de très rares objets très usés (1,7 %) dont la nature « taillée » est assez difficile à établir.

L'état d'usure prononcé de nombre de documents n'a pas permis de reconnaître d'outil. Du point de vue typologique, les nucléus représentent 6,8 % du total des artefacts recueillis contre 93,2 % d'éclats et de fragments d'éclats. Parmi les nucléus, on trouve une proportion égale de nucléus préparés (circulaires surtout) (fig. 2, n^{os} 1, 2, 4) et non préparés (fig. 2, n^o 3). En revanche, les éclats Levallois ne représentent que 2,8 % du total des éclats (fig. 3).

La composition typologique des groupes d'état physique ne révèle pas d'associations nettes. Deux nucléus préparés sur quatre et tous les éclats Levallois appartiennent à l'ensemble peu usé et peu patiné (fig. 2, n^{os} 1, 2; fig. 3, n^{os} 1, 2, 3). Par contre, la série usée et lustrée comporte un gros nucléus polyédrique à deux plans de frappe opposés (fig. 2, n^o 3). Signalons enfin la découverte dans la masse du cailloutis de base, d'un sphéroïde en grès (diam : 8,5 cm) dont la surface semble piquetée puis usée. Les récoltes de surface effectuées au même endroit ne comportent guère d'éléments très différents de ceux fournis par les sondages. Il faut cependant signaler plusieurs éclats Levallois de grandes dimensions, généralement non usés mais portant une patine vermiculée (fig. 3, n^{os} 4, 5, 6).

Même si les documents dont nous disposons actuellement ne permettent encore aucune diagnose, les sondages ont confirmé les promesses des récoltes de surface et ils guideront les fouilles ultérieures³).

D. CAHEN, P. HAESAERTS, P. VAN PAMEL

³ Nous remercions Monsieur C. Beernaert, propriétaire du terrain pour l'amabilité avec laquelle il a autorisé nos recherches. L'équipe de fouille était constituée par MM. J.L. Delplancke, F. Janssens, et P.-L. van Berg. Les dessins des fig. 2 et 3 sont l'œuvre de Mme Y. Bacle.